

PAR MONTS ET RIVIÈRE

Novembre 2022, volume 25, no 8



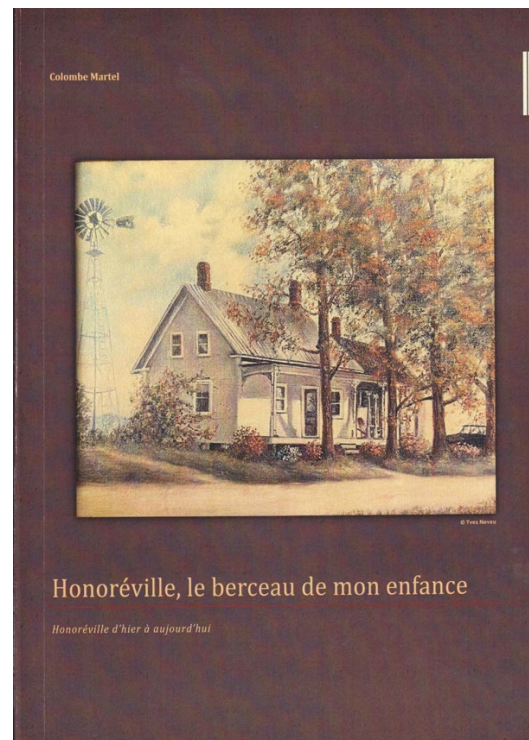
REVUE DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DES QUATRE LIEUX
SAINT-CÉSAIRE, ANGE-GARDIEN, SAINT-PAUL-D'ABBOTSFORD, ROUGEMONT

Sommaire

- 5** Les premiers colons francophones
des Quatre Lieux (2)
Par : *Gilles Bachand*
- 8** Pour ces femmes trop souvent
oubliées par l'histoire Catherine
McNicoll
Par : *Guy McNicoll*
- 15** Invitation à nous rendre visite
lors de la semaine nationale de la
généalogie 2022
Par : *Jean-Pierre Desnoyers*

Chroniques

Coordonnées de la Société	2
Mot du président	3
Le mot du rédacteur en chef	4
Pêle-Mêle en histoire... généalogie...patrimoine	13
Nouveaux membres	14
Prochaines rencontres	14
Activités de la SHGQL	16
Nouveautés à la bibliothèque	17
Nouvelles publications	17
Nos activités en images	18
Merci à nos commanditaires	19



**Honoréville le berceau de mon enfance
de Colombe Martel**



La Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux a été fondée en 1980. C'est un organisme à but non lucratif, qui a pour mandat de faire connaître et valoriser par des écrits, un site Web et des conférences, l'histoire et le patrimoine des municipalités suivantes : Saint-Césaire, Saint-Paul-d'Abbotsford, Ange-Gardien et Rougemont. Elle conserve des archives historiques et favorise aussi l'entraide mutuelle des membres et la recherche généalogique

42 ans de présence dans les Quatre Lieux

La Société est membre de :

[La Fédération Histoire Québec](#)

[La Fédération québécoise des sociétés de généalogie](#)

[Conseil du patrimoine religieux du Québec](#)

COORDONNÉES DE LA SOCIÉTÉ

Adresse postale : 1291, rang Double Rougemont (Québec) J0L 1M0 Tél. 450-469-2409	Adresse de la Maison de la mémoire des Quatre Lieux : Édifice de la Caisse Populaire 1, rue Codaïre Saint-Paul-d'Abbotsford Tél. 450-948-0778	Site Internet : www.quatreliex.qc.ca Courriels : lucettelevesque@sympatico.ca shgql@videotron.ca
---	--	--

SUIVEZ-NOUS SUR FACEBOOK

www.facebook.com/quatreliex

Cotisation pour devenir membre : La cotisation couvre la période de janvier à décembre de chaque année. 30\$ membre régulier. 40\$ pour le couple.	Horaire de la Maison de la mémoire des Quatre Lieux : Mercredi : 9 h à 16 h 30 h Semaine : sur rendez-vous. Période estivale : sur rendez-vous.
--	---

La revue *Par Monts et Rivière*, est publiée neuf fois par année.

La rédaction se réserve le droit d'adapter les textes pour leur publication. Toute correspondance concernant cette revue doit être adressée au rédacteur en chef :

Gilles Bachand tél. : 450-379-5016.

La direction laisse aux auteurs l'entière responsabilité de leurs textes. Toute reproduction, même partielle des articles et des photos parues dans *Par Monts et Rivière* est interdite sans l'autorisation de l'auteur et du directeur de la revue. Les numéros déjà publiés sont en vente au prix de 2,00\$ chacun.

Dépôt légal : 2022

Bibliothèque et Archives nationales du Québec ISSN : 1495-7582

Bibliothèque et Archives Canada

Tirage : 200 exemplaires par mois

© Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux



Un peuple sans histoire est un peuple sans avenir



Bonjour à vous tous,

Le 1^{er} octobre dernier, j'ai eu le plaisir de participer à Québec au congrès annuel de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie. Le thème était « **La contribution des militaires à la population québécoise de la Nouvelle-France à aujourd'hui.** » Les organisateurs offraient un choix de 8 sujets très intéressants et chaque participant pouvait assister à 4 conférences. De très bons conférenciers en histoire et généalogie nous ont entretenus sur divers sujets reliés au thème. Il est intéressant de noter que plus de 200 personnes ont participé au congrès 2022.

Histoire régionale : Nous avons l'honneur d'avoir parmi nos membres un auteur et une auteure qui écrivent sur l'histoire de notre territoire. À la suite de leur succès lors du lancement de leur dernier livre, on voit que les gens sont vraiment intéressés à l'histoire locale. Voici leur dernier volume publié en 2022.

Richard Gougeon / Auberge des Quatre Lieux

Roman historique relatant la vie et les activités des habitants de Saint-Césaire et de la région durant la période de la Rébellion des Patriotes. Durant cette période, il est intéressant de suivre le cheminement de Victor Hudon, employé d'un magasin général qui est devenu plus tard un important commerçant à Montréal.

Colombe Martel / Honoréville, berceau de mon enfance

Informations historiques des familles et lieux commerciaux de cet important petit hameau au 19^e siècle situé aux limites de Saint-Césaire et Sainte-Brigide. Selon le registre foncier et les actes notariés, on y retrouvait un moulin à scie, une fromagerie, un atelier de menuiserie, une forge, un magasin général, un bureau de poste ainsi qu'une auberge. Honoréville était une halte pour les voyageurs de l'époque entre Marieville et Farnham vers les Cantons de l'Est.

Bonne lecture

Jean-Pierre Desnoyers

Président

Conseil d'administration 2022

Président : Jean-Pierre Desnoyers

Vice-président : Jean-Pierre Benoit

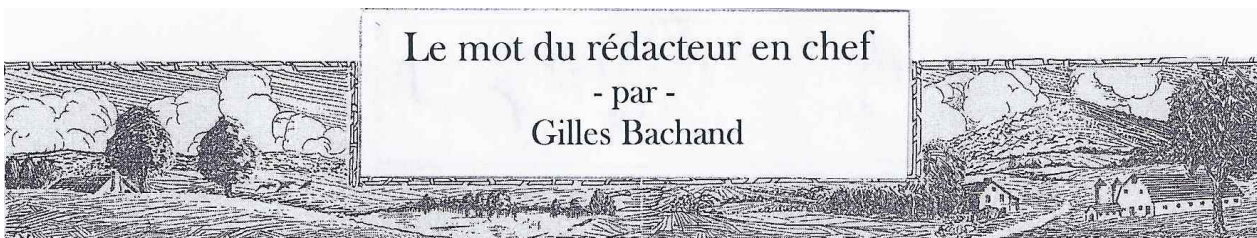
Secrétaire-trésorière : Lucette Lévesque

Archiviste : Gilles Bachand

Administrateurs (trices) : Lucien Riendeau, Jeanne Granger-Viens, Madeleine Phaneuf
Fernand Houde, Marie-Josée Delorme

Webmestre : Michel St-Louis **Agent de communication :** Jean-Pierre Desnoyers

Rédacteur en chef de *Par Monts et Rivière* : Gilles Bachand



Nous vous revenons avec de très intéressants articles. En premier, nous continuons la série d'articles concernant les premiers colons francophones des Quatre Lieux, puis l'auteur Guy McNicoll, nous fait découvrir une femme extraordinaire : *Catherine McNicoll*, 49 ans, 1728, Comrie, Perthshire, Écosse 1777, La Malbaie, Charlevoix, Québec.

Ce récit cadre bien, pour la Semaine nationale de la généalogie, du 19 au 26 novembre. Cette année le thème est : **De mère en fille la généalogie au féminin.**

Bonne lecture !

Gilles Bachand

Historien

CONFÉRENCE D'OUVERTURE DE LA SEMAINE NATIONALE DE LA GÉNÉALOGIE 2022

(C'est Gratuit, webinaire Zoom)

Définir et situer la lignée matrilineaire dans la recherche généalogique ; connaître l'ADNmt, le marqueur génétique spécifique des femmes et son rôle dans la recherche d'identité ; rédiger le tableau de la lignée matrilineaire en mettant le matronyme en valeur. Contribuer ainsi à retrouver la moitié perdue de notre identité et à sortir de l'ombre le nom des femmes.

Vous inscrire à partir du site web de la

[La Fédération québécoise des sociétés de généalogie](#)

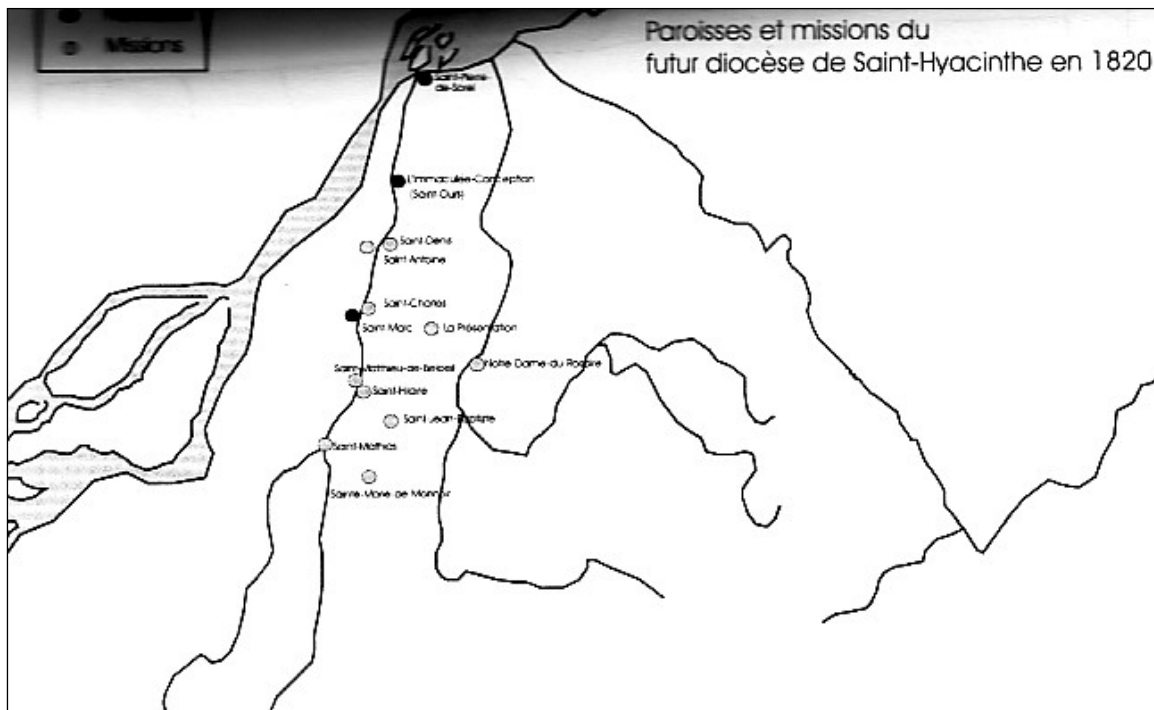




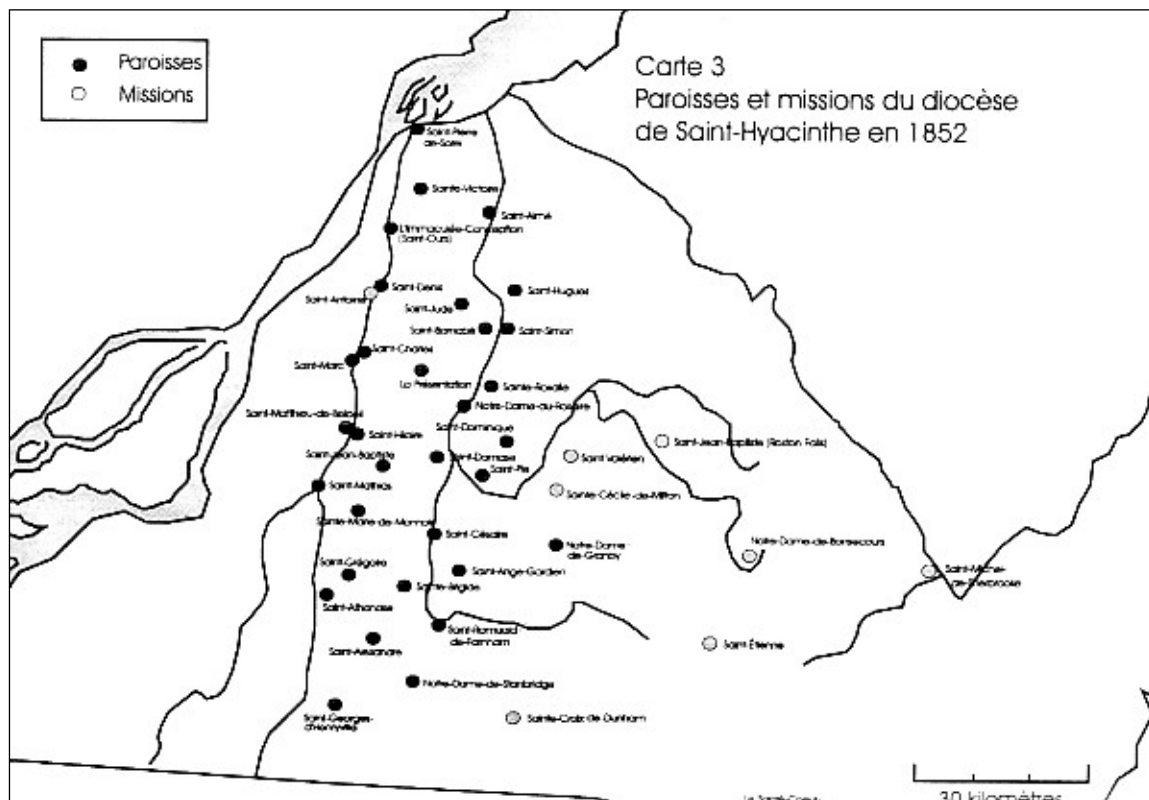
Les premiers colons francophones des Quatre Lieux (2)

Endroits choisis : les paroisses

Le premier lieu à être colonisé sera Saint-Hyacinthe et les alentours. Vers notre territoire se sera Saint-Damase avec ses rangs : Argenteuil, Saint-Louis, Marie-Anne, le Cordon et bien entendu le long de la rivière Yamaska et le long du ruisseau Corbin (le Haut et le Bas Corbin) en direction de la montagne de Rougemont.



Cette pénétration se fera si bien, qu'en 1822, les habitants sont en assez grand nombre pour demander la création d'une nouvelle paroisse dans un territoire que l'on va appeler : Saint-Césaire. Cette paroisse couvre tout le territoire de la pointe de la seigneurie originale de Saint-Hyacinthe. Donc, l'érection d'une chapelle permettra le développement d'un noyau villageois. Puis suivra L'Ange-Gardien et Saint-Paul-d'Abbotsford puis enfin Rougemont. (En ce qui concerne Rougemont le territoire était depuis longtemps peuplé quand la nouvelle paroisse sera créée en 1886).



Les colons

Les premiers colons francophones à peupler notre territoire seront issus des vieilles paroisses situées le long du Richelieu, de Saint-Hyacinthe, de Sainte-Marie-de-Monnoir, etc. Le manque de terres disponibles dans ces paroisses sera l'un des motifs favorisant cette colonisation ainsi que la concession gratuite de terres par les seigneurs.

Par contre cette concession d'une terre par le seigneur, ne veut pas nécessairement dire que le censitaire va défricher celle-ci. Souvent il revendait la terre tout de suite, donc il y avait parfois de la spéculation orchestrée par le premier colon, les seigneurs et les notaires. Citons en exemple : Jean Lagorce de Québec, qui devient colporteur dans notre région et qui se fait octroyé le 9 mai 1809, 6 terres à l'embouchure de la rivière du Sud-Ouest. Il n'a jamais défriché ces terres, puis un autre colporteur, Toussaint Patenaude de Beloeil, 4 terres octroyées le 13 avril 1803 le long de la rivière Yamaska. Je vais donc prendre en considération les concessions, mais aussi les pétitions des colons, envoyées à l'évêque pour l'érection d'une nouvelle paroisse. On retrouve encore aujourd'hui les descendants de ces familles dans notre région.

Saint-Césaire 1817

De 1784 à 1817

Voici la liste des premiers colons, telle qu'établit par l'abbé Isidore Desnoyers dans son *Histoire de Saint-Césaire*. Ce tableau montre les habitants alors sur les deux rives de l'Yamaska, dans le Rang Double à Rougemont le Cordon et dans le rang des Dix-Terres. C'est l'année même où se firent les premières démarches pour avoir une desserte religieuse.

Bas-Rivière (en descendant)

Ouest	Est
François Brisset	Pierre Sévigny
Vital Cyr	Joseph Sévigny
Jean Lagorce père	Amable Plouffe
Michel Decelles	François Girard
Pierre Seney	Pierre Monplaisir
Jacques Fréchet	François Dubourg
Gaspard Côté	Guillaume Montplaisir
Charles Côté	Michel Gauthier
François Roy	François Girard fils
Jean-Baptiste Roy	Louis Laperche
Augustin Roy	Oliver Messier
Charles Roy	Joseph Pivin
Antoine Roy	Joseph Roy
	Augustin Mercure
	Jean-Baptiste Mercure

Haut Rivière (en montant)

Est	Ouest
Jean-Baptiste Lacoursière	Jean Lagorce fils
Léonard Frambes	N. Moffat (douteux ?)
Antoine Gagné dit Bellavance	Louis Bertrand
James Harris	Henri Schneider
Veuve Jean-Baptiste Chamberlain	Joseph boulet
Joseph Sansoucy	Antoine Bombardier
Alexis Bombardier	Pierre Brisset
N...Ostiguy	

Rang Double (Rougemont)

Nord	Nord et Sud
Pierre Brault	Charles Tétreau
François Routet	François Blanchard
Charles Brault	Et. Beauregard
N...Gates	François Delâge-Lafleur
Jéromiah Phelps	Basile Mailloux
Capitaine Black	Philibert Sicard
Garret Misener	Toussait Barsalou
Pardon Johnson	
N...McNalty	
Peter Truax	
N.N.... Osben	
Jean Barbeau	

Gilles Bachand

À suivre le mois prochain Ange-Gardien.



Pour ces femmes trop souvent oubliées par l'histoire
Catherine McNicoll

Catherine McNicoll

49 ans

1728, Comrie, Perthshire, Écosse

1777, La Malbaie, Charlevoix, Québec.

Les McNicoll du Québec

1 juillet 1757

Cork, Irlande.

Plus de trois mille hommes et femmes sont massés sur les quais du port de Cork, en Irlande pour l'embarquement sur les navires de la marine britannique. Ces écossais qui n'ont pas tenu une arme depuis plus de dix années, se sont portés volontaires pour aller combattre en France, du moins c'est ce qui était prévu. Sous la promesse d'avoir deux repas par jour, le droit de porter le kilt, de parler le Herse, d'être sous le commandement d'officiers écossais et d'entendre à nouveau la cornemuse, ces hommes n'ont pas hésité à rejoindre les rangs de leur ennemi héréditaire, l'Anglais.

Catherine McNicoll serre de toutes les forces, qui lui restent, la main de son époux. Elle est apeurée, terrifiée et acculée au pied du mur par ce qu'elle vient d'apprendre. Cette nouvelle est dévastatrice. Elle n'est pas assurée de suivre son mari au combat. En plus d'être épuisée par la marche de trente jours à travers les landes écossaises, affamée par la maigre pitance qui leur est donnée une fois par jour, elle est anéantie par ce qu'elle vient d'apprendre. En effet, son avenir va se jouer dans un sinistre tirage au sort.

Catherine est accrochée aux lèvres du crieur public. Celui-ci vient d'annoncer que le lieutenant James Wolfe a proclamé que chaque régiment écossais ne comprendra que trois femmes pour quatre-vingts soldats. Pour départager les chanceuses de celles qui devront demeurer sur le quai et qui seront condamnées à errer. Oui! Errer ou tenter de se lier avec un nouveau soldat. Ces femmes étaient considérées comme des parias et souvent reniées par leur famille. Retourner chez elles n'était pas une avenue.

L'officier britannique a déposé 77 billes noires et 3 billes blanches dans un sac de toile.

C'est la loterie « To go or not to go ».

Imaginez le stress de ces femmes qui voyaient leur avenir tenir à une boule blanche !

Heureusement pour nous, Catherine McNicoll, Catherine Nobel et Catherine Ross ont gagné leurs places à bord. Une nouvelle vie s'annonce pour Duncan et Catherine McNicoll d'Inveraray. La France, qui sera conquise, leur permettra d'avoir une nouvelle vie. Mais c'était sans compter sur une autre étonnante nouvelle. Ils ne vont pas combattre en France ! Mais à destination d'un obscur pays dont ils n'ont jamais entendu parler, la Nouvelle-France.

Pourquoi suivre son homme à la guerre ?

Certainement pas pour l'argent, car le soldat ne gagnait que quelques sous par jour, c'est-à-dire la misère. Et la vie de la femme dans une armée d'invasion n'était pas de tout repos. Même si elles étaient aux frais de la Couronne, elles devaient mériter leur pitance, soit la moitié de celle de leur mari. Elles étaient infirmières, blanchisseuses, couturières, cuisinières et gardiennes du campement quand les hommes guerroyaient. Certaines ont été tuées lors des combats en suivant leurs maris. Si le mari était tué au combat, elle avait vingt heures pour se remarier, sinon elle était exclue du régiment, et ce sans aucun soutien financier. D'autres ont été des prisonnières de guerre. Malgré tous ces aléas, le courage de ces femmes était renversant. Ces Écossaises seront la bête noire de l'ordre et de la discipline des armées britanniques et plusieurs seront menacées d'être renvoyées. La vie était dure.

Après soixante jours en mer, à dormir les trois couples dans le même lit, à apprendre le maniement du fusil Brown Bess et la discipline militaire, la flotte atteint Halifax en septembre 1757. Cependant, ils sont mal en point. On compte les morts et les malades en grand nombre. L'attaque de Louisbourg est reportée et les troupes vont hiverner à New York.

Lors de l'attaque de Louisbourg en 1758, l'idée de James Wolfe était de se servir des régiments écossais comme de la chair à canon.

*« Il serait bon de penser à la formation de deux ou trois compagnies de Highlanders. Ils sont braves, intrépides, accoutumés au climat rigoureux et une petite perte s'ils devaient y laisser leurs vies. Pourquoi ne pas se servir de ces papistes à bon escient ? ».*¹

Ce sont ces mêmes régiments écossais qui subiront les plus grandes pertes en vie humaine, mais qui deviendront le fer de lance de l'armée de Wolfe. À nouveau, la saison est trop avancée pour poursuivre vers Québec. Catherine est enceinte de huit mois et c'est sur les rives de la rivière Connecticut que le 27 septembre 1758 elle donne naissance à son premier fils Duncan John McNicoll.

Ils passent l'hiver dans le fort Stanwix dans l'état de New York qui est en construction. Sans eau, ni vivres fraîches et entourés d'Iroquois qui sont embusqués tout près. Il est presque impossible de quitter le fort sans y laisser son scalp. Imaginer prendre soin d'un bébé dans de telles conditions. Au printemps, ils sont si mal en point, qu'ils doivent être tous soignés avant de se joindre aux forces qui foncent sur Québec.

Catherine est de nouveau enceinte et elle donnera naissance à Anne dans les ruines de la ville de Québec lors de l'hiver 1759-60. Et cet hiver sera un des plus rudes.

¹ The life and times of James Wolfe (London 1909)

« Nous avons déniché une petite habitation près de l'esplanade. Malgré son piteux état, moi et un petit groupe de soldats avons décidé d'entreprendre des travaux d'urgence afin de nous permettre d'y vivre cet hiver. Nous avons un genre de « cabinet » dans un coin qui nous servait de toilette et un poêle à bois au centre de la pièce, mais ces foutus Écossais refusaient de fermer la porte du poêle, car pour eux s'ils ne voyaient pas la flamme, ils ne pouvaient pas se réchauffer. C'est de cette façon qu'ils ont passé l'hiver. Trois ou quatre d'entre eux se collaient sur le fourneau pour se réchauffer et cédaient leur place de temps en temps aux autres. Certaines journées, ils gelaient presque à en mourir ou étaient suffoqués par la fumée qui emplissait la pièce, car ils n'avaient que du bois vert à chauffer. Chaque matin, ils se réveillaient les couvertures recouvertes de glace et les barbes parsemées de glaçons ». ² Sergent Thompson.

« Décembre, entre le 16 et le 21. Nos gardes, en grande manœuvre, présentent un aspect des plus grotesques dans leurs différents accoutrements ; les vêtements que nous avons inventés pour les protéger de l'extrême rigueur du climat sont d'une variété qui défie l'imagination.... L'uniformité, la propreté qui sied au soldat sont étrangères à ces militaires emmitouflés dans des hardes de fortune dignes des Lapons... Plusieurs soldats sans gants ont enroulé des bouts de tissu autour de leurs mains, et des bandes de drap autour de leurs pieds en guise de chaussettes ».

Journal du lieutenant John Knox

Québec est tombé, cependant rien n'est assuré. Les troupes anglaises se retirent ne laissant que les soldats écossais de James Murray dans la cité. Encore une fois, on était décidé à les sacrifier.

1760, à la bataille de Sillery, on vide l'infirmerie pour espérer repousser les troupes françaises. Le général Murray écrit qu'il n'y a presque plus un homme en état de combattre. Alors, imaginez une femme avec deux bébés sur les bras !

« Il faudrait une autre plume que la mienne pour peindre les horreurs que nous eûmes à entendre pendant vingt-quatre heures que dura le transport des blessés, les cris des mourants et la douleur des intéressés. Il faut dans ces moments une force au-dessus de la nature pour pouvoir se soutenir sans mourir. Après avoir dressé plus de cinq cents lits que nous avons eus des magasins du roi, il en restait encore autant à placer. Nos granges et nos étables étaient remplies de ces pauvres malheureux. Nous avons dans nos infirmeries soixante-douze officiers, dont il en mourut trente-trois. On ne voyait que bras et jambes coupés ».

Marie-Josée Le Gardeur de Repentigny, sœur de la Visitation, religieuse à l'Hôpital général de Québec.

² The Fraser Highlanders, J.R. Harper, page 97.

De 1761 à 1764, le régiment sera stationné sur les berges du fleuve Saint-Laurent. Plus précisément à Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud. Le couple aura deux nouveau-nés, Archibald en 1762 et Marguerite en 1763. Le régiment est démembré à la fin de 1763 et Duncan reçoit l'équivalent de trois semaines de subsistance et une promesse (qui ne sera pas tenue) d'une terre.

Noms Des Enfants vivants du Defunt 542
Duncan Mc Nicol quelque temps Soldat dans ce temps
du le 78^{me} Regiment d'Infanterie de Sa Majesté
Archibald Mc Nicol
Alexander Mc Nicol
Peter Mc Nicol
Anne Mc Nicol
Marguerette Mc Nicol
Elisabeth Mc Nicol
Mary Mc Nicol

Par les présents Je Certifie que le defunt Duncan
Mc Nicol a servi honnêtement et fidèlement
dans ce temps du le 78^{me} Regiment d'Infanterie de
Sa Majesté depuis l'année 1757 Jusque l'année
1763 quand ils ont été Congédiés Et que le ci
Debutants les noms de Ces enfants vivants
En Foi de Quoi Je ai Ecrit et signé cette
Certificat a la Murray Baie ou Malbaie
dans la Comté de Northumberland et Province
de Bas Canada le 27^{me} Jour de Janvier 1762
Signé Malcolm Fraser Esq. & Invalent Lieut.
& Adjutant 78^{me} Regt
Enfants Marguerite dans
la Traduction

Ils rejoignent le colonel John Nairne dans sa Seigneurie de Murray Bay à La Malbaie. Une vie de misère, de famine et de désespoir les attend.

Pour survivre, les habitants braconnent la rivière aux saumons, ils vont « emprunter » le seul cheval de disponible, celui du seigneur Nairne, pour labourer les terres durant la nuit et le rapporter aux aurores en espérant ne pas se faire prendre. Et surtout survivre aux multiples épidémies qui sévissent dans cette région du Québec qui doit vivre en autarcie de novembre à avril.

Malgré leur foi protestante, ils vont faire baptiser tous leurs enfants à l'Église catholique. Un baume sur cette vie de misère est qu'un de leurs fils épousera la fille du Seigneur Nairne pour devenir, à son tour, Seigneur de La Malbaie. Malheureusement, cette lignée n'aura pas de descendants.



Le manoir Nairne

En mai 1777, leurs filles, Catherine âgée de dix ans et Magdeleine âgée de trois sont emportées par le « mal écossais ».

« Les symptômes du mal de la Baie-Saint-Paul sont presque repoussants. La maladie se manifeste par des petits ulcères sur les lèvres, la langue, l'intérieur de la bouche et les parties secrètes. Les ulcères contiennent une matière blanchâtre purulente qui peut communiquer l'infection. La maladie peut être mortelle, même si quelques personnes atteintes parviennent quelquefois à en guérir. Les effets progressent rapidement : pourrissement du nez, du palais, des gencives, des dents et des bosses sur le crâne, les os, les doigts. Le malade qui en meurt subit d'intenses douleurs avant de rendre l'âme ».

Serge Gauthier, La Malbaie.³

C'est à cette même période que Catherine McNicoll, maintenant âgée de 49 ans, disparaît des registres de la paroisse. A-t-elle succombé à cette terrible maladie ? Pas de notes de décès, rien ! Comment est-ce possible ? Tout simplement qu'elle et son mari n'ont jamais abjuré leur foi protestante et donc, qu'ils n'ont pas droit à une sépulture catholique.

Voici ce qu'en pense George M. Wrong dans son livre « Un manoir canadien et ses seigneurs ».⁴

« Quand un protestant décédait, il ne pouvait pas, naturellement, être enterré dans le cimetière catholique. John Nairne réserva donc une parcelle près de sa maison afin que ces morts bannis y

³ <http://www.encyclobec.ca/main.php?docid=167>.

⁴ Les presses de l'Université Laval. Page 85.

soient enterrés. Dans un petit bosquet, leurs restants reposent, négligés et oubliés. En fait, il n'y eut en tout et pour tout qu'une demi-douzaine de protestants enterrés là. ».



Jardin du manoir Nairne

Site probable du dernier repos de Catherine et de Duncan McNicoll. Aujourd'hui, c'est une route qui passe à cet endroit. Je me suis informé aux travaux publics de La Malbaie pour tenter de savoir si des ossements humains auraient été retrouvés lors des travaux. Personne n'était au courant.

C'est ainsi que c'est terminé le parcours de cette femme plus que courageuse. Oubliée par l'Histoire et la mentalité de nos époques. Elle aura toujours vécu dans l'ombre de son homme, mais sans cette femme de courage et surtout de résilience, il n'y aurait pas de lignées de McNicoll au Québec.

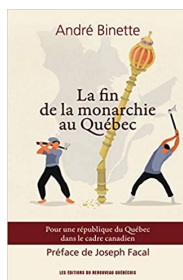
Merci Catherine McNicoll,
Nous te devons tout.

Guy McNicoll

Membre de la Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux

Pêle-mêle en histoire...généalogie...patrimoine... des suggestions... de Gilles Bachand

Histoire, une suggestion de lecture



Depuis quelques mois, on parle de plus en plus de l'abolition de la monarchie. Pour en savoir plus, sur ce débat constitutionnel, je vous suggère ce livre :

Binette, André, *La fin de la monarchie au Québec pour une république du Québec dans le cadre canadien*, Montréal, Éditions du Renouveau Québécois, 2018, 162 p.

Disponible à la bibliothèque de la SHGQL.

PROCHAINES RENCONTRES DE LA SHGQL

---À mettre à votre agenda---

Assemblée générale annuelle et Conférence : La petite histoire de la médecine dans la région de Chambly de 1665 à 1837

La Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux invite ses membres et la population à assister à son assemblée générale annuelle.

À la suite de l'assemblée générale vers 19h30, **Madame Louise Chevrier**, journaliste et romancière historique va nous entretenir sur la petite histoire de la médecine à Chambly au temps des chirurgiens militaires et des médecins patriotes entre 1665 et 1837.

Madame Chevrier a exercé pendant plus de vingt ans le métier de journaliste dans les médias régionaux, notamment au sein du groupe des *Hebdos Montérégiens*, le *Journal de Chambly* et pour l'hebdomadaire agricole *La Terre de chez nous*.



Louise Chevrier

Romancière, elle est l'auteure de deux séries historiques : *Les Chroniques de Chambly* et *La Quête d'Alice Gagnon*, une histoire romancée qui se déroule dans la première moitié du XX^e siècle. Elle s'intéresse particulièrement à l'histoire sociale de Chambly soit les sages-femmes, les artisans, la bourgeoisie et la noblesse. Elle a collaboré à la revue *Histoire Québec*, écrit des articles sur l'histoire régionale, des saynètes historiques et des contes.

Date : 22 novembre 2022 à 19 heures

Lieu : Salle municipale – Mairie d'Ange-Gardien

249 rue St-Joseph, Ange-Gardien

Coût : Gratuit pour les membres 5\$ pour les non-membres



Invitation à nous rendre visite lors de la semaine nationale de la généalogie 2022

Le thème 2022 est « De mère en fille, la généalogie au féminin »

La Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux invite ses membres et la population à venir nous rencontrer à La Maison de la Mémoire des Quatre Lieux, pour souligner la semaine de la généalogie du 19 au 26 novembre 2022.

Il nous fera plaisir de vous aider à faire des recherches ou vous guider pour connaître la généalogie matrilineaire de vos ancêtres soit la recherche de vos ascendants en remontant la lignée des mères de chaque génération.

Cordiale invitation également à venir consulter nos archives et les nombreux volumes de la Société.

Prenez note aussi que vous pouvez emprunter plusieurs livres de notre bibliothèque pendant une période de 3 semaines.

Quand : mercredi 23 novembre 2022

De 9h à 16h30

**Lieu : 1 rue Codaire, Saint-Paul d'Abbotsford
(Haut de la Caisse Desjardins)**

Jean-Pierre Desnoyers

Bienvenue à tous.



Activités de la SHGQL

19 octobre 2022

Rencontre de l'exécutif, à l'ordre du jour : Des offres de service, retour concernant les Journées de la Culture, le Congrès de la FQSG, le budget 2021-2022, etc.

25 octobre 2022

Plusieurs personnes se sont déplacées à Saint-Paul-d'Abbotsford, pour assister à la très intéressante conférence de M. Gérard Gévry, concernant **l'Industrialisation de la rivière Mawcook**. M. Gévry a consacré ses loisirs, à chercher des informations pertinentes touchant les habitants, les infrastructures, les moulins, les complexes industriels, etc. le long de la rivière Mawcook. Merci beaucoup pour toutes ces recherches historiques, qui nous éclairent sur notre histoire locale.

En suivant la Route des Champs :

(Vous remarquez certainement que certains noms de lieux, gares, etc. sont en anglais, ceci respecte la correspondance des compagnies de chemin de fer à l'époque qui communiquaient seulement en anglais).

JACKMAN ROAD

AU POSTE D'ARRÊT DANS LE TRAMWAY

CARTE DES STATIONS DES TRAMWAYS au début du 20^e siècle

On descend à l'arrêt de Jackman Road (Pauline)!

1920 Jackman Road

La gare de cet emplacement tire son origine des Jackman, ancienne ferme familiale des familles anglaises, installées à Jackman, au New Hampshire. Vers 1850, les frères Humphrey, Samuel et John Jackman viennent s'installer pour leurs familles au Québec en tant que commerçants au détail dans le quartier de Jackman Road, à l'ouest de la gare de Jackman Road. Ils y ont installé une succursale de leur entreprise familiale, la firme Jackman Brothers, qui a été achetée par la compagnie Canadienne du chemin de fer (CPR) en 1900. La gare de Jackman Road a été construite en 1900, à l'ouest de la gare de Jackman Road, et a été utilisée jusqu'en 1960, lorsque la gare a été fermée. La gare de Jackman Road a été utilisée jusqu'en 1960, lorsque la gare a été fermée. La gare de Jackman Road a été utilisée jusqu'en 1960, lorsque la gare a été fermée.

1915 L'arrêt à Jackman Road (Pauline)

Les voyageurs de l'arrêt de Jackman Road ont été utilisés pour le transport de marchandises et de passagers. La gare a été utilisée jusqu'en 1960, lorsque la gare a été fermée. La gare de Jackman Road a été utilisée jusqu'en 1960, lorsque la gare a été fermée. La gare de Jackman Road a été utilisée jusqu'en 1960, lorsque la gare a été fermée.

1927 Une « Renardière » à Jackman Road

La gare de Jackman Road a été utilisée jusqu'en 1960, lorsque la gare a été fermée. La gare de Jackman Road a été utilisée jusqu'en 1960, lorsque la gare a été fermée. La gare de Jackman Road a été utilisée jusqu'en 1960, lorsque la gare a été fermée.

L'hiver et les tramways électriques entre Montréal et Granby

Un hiver particulièrement rigoureux pour les voyageurs de la ligne. Les tramways électriques entre Montréal et Granby ont été utilisés pour le transport de passagers et de marchandises. La gare a été utilisée jusqu'en 1960, lorsque la gare a été fermée. La gare de Jackman Road a été utilisée jusqu'en 1960, lorsque la gare a été fermée.

Des cheministes utilisent une pelle pour enlever la neige sur la voie ferrée de la Montréal & Southern Counties Railway près de Marieville.

Les cheministes ont utilisé une pelle pour enlever la neige sur la voie ferrée de la Montréal & Southern Counties Railway près de Marieville. La gare a été utilisée jusqu'en 1960, lorsque la gare a été fermée. La gare de Jackman Road a été utilisée jusqu'en 1960, lorsque la gare a été fermée.

Onzième panneau le long de La Route des Champs



Nouveautés à la bibliothèque ou aux archives de la SHGQL

Toutes nos nouvelles acquisitions ou dons sont systématiquement exposés dans le présentoir de nouveautés pour une période d'environ un mois, puis placés sur les rayons de notre bibliothèque ou directement dans nos archives.

Acquisitions par la Société

Martel, Colombe, *Honoréville, le berceau de mon enfance, Honoréville d'hier à aujourd'hui...*, Saint-Césaire, Colombe Martel, 2022, 170 p.

Nous avons 2 exemplaires.

Don de Alain Ménard

Lacasse, Albert, *Petite généalogie de la famille Lacasse*, Albert Lacasse, Sherbrooke, 1977, 64 p.

Don de Jean-Pierre Benoit

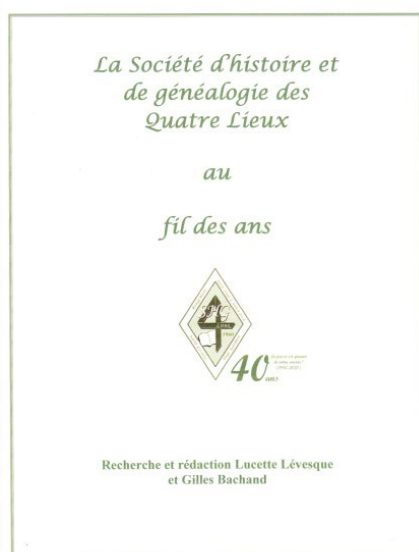
Miller, C.-J. et E. Litalien, *Guide pour l'enseignement de l'agriculture dans les écoles primaires*, Québec, 1935, 88 p.

Don de Georges Rivard

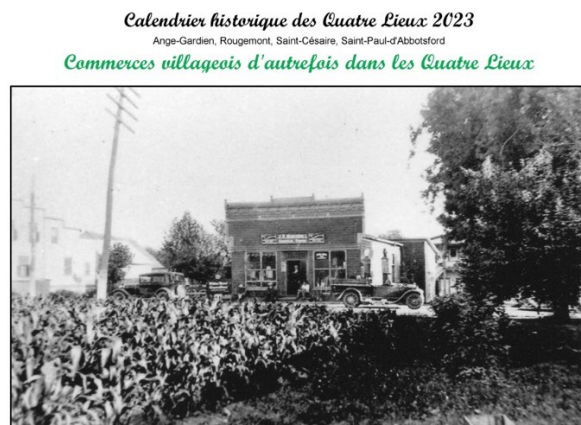
Bouchard, Serge et Marie-Christine Lévesque, *Elles ont fait l'Amérique de remarquables oubliées*, Tome 1, Montréal, Lux, 2011, 442 p.

Proulx, Gilles et Louis-Philippe Messier, *La mémoire qu'on vous a volée*, Montréal, Éditions du Journal, 2019, 242 p.

--- Nouvelles publications ---



Coût : 35\$
Volume de 297 pages



43 ans de présence (1980-2023) dans les Quatre Lieux

Calendrier historique 2023
Coût 10\$

Pour vous procurer ces publications, s.v.p. communiquez avec notre secrétariat ou vous présenter à la Maison de la mémoire à Saint-Paul-d'Abbotsford le mercredi de chaque semaine.

Nos activités en image

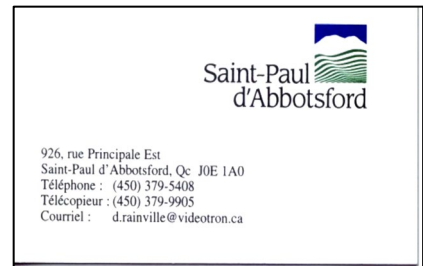


**Le treizième panneau du Circuit historique et patrimonial de Saint-Césaire
devant le monument du 150^e anniversaire**



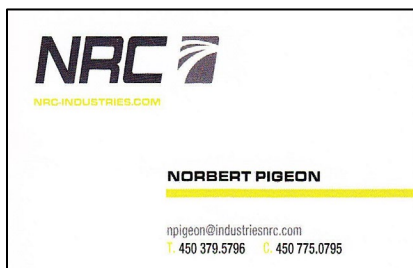
La conférence de M. Gérard Gévy à Saint-Paul-d'Abbotsford

Merci à nos commanditaires





www.drainageostiguy.com



**Venez rejoindre
nos
commanditaires avec
votre carte d'affaires**

Ils ont à cœur notre histoire régionale !